Lettres N. 1

JEAN GAILHAC

LA MISSION:

Continuer l'Oeuvre de Jésus-Christ

s Fontes
,1

Ecrits du Fondateur N.1

LA MISSION DES RELIGIEUSES

DU SACRE COEUR DE MARIE

1 Continuer l'Oeuvre
de Jésus Christ

BIBLIOTECA DAS "FONTES"
R S C M
PROVÍNCIA BRASILEIRA

FONTES
Mission.N.1
15.1

SAGRADO CORAÇÃO DE MARIA
CASA PROVINCIAL

Centro das "Fonte

BIBLIOTECA DAS "FONTES"
Nº 114/98
01.07.98
R. S. C. M.

REMERCIEMENTS

Les lettres concernant la Mission des RSCM ont été choisies par des soeurs de chaque province, qui, d'abord, ont travaillé individuellement, ensuite comme groupe. Les lettres choisies ont été mises ensemble, parfois abrégées et réunies sous un sous-titre de cette série sur la Mission des RSCM.

1.	Brésil	M. Lourdes Arantes Vera Moura Ilza de L. Rocha
2.	Angleterre/ Irlande	Barbara Bailey Agnes Culliton Maire Brid Mackey
3.	France	Ita Barry Regina Holland
4.	Amérique de l'Est	Jogues Egan Marjorie Keenan Margaret Morrissey
5.	Portugal	M.Socorro Bettencourt Celeste Fernandes Margarida M.Gonçalves
6.	Amérique de l'Ouest	Theresa Eberst Enda Martin Colette McManus
7.	Mozambique	La région de Mozambique n'a pas pu participer à ce projet, à cause des difficultés de communication.

Traduction M. Rosário Durães

Couverture Bianca Haglich PAE

Références aux lettres de Gailhac

Toutes les lettres de Gailhac sont maintenant codifiées selon le système suivant:

1. GS ou GE	GAILHAC à l'Institut ou à quelqu'un de l'extérieur
2. Numéro arabe	Jour du mois
3. Numéro romain	Mois
4. Numéro arabe	Année dans les 1800
5. Lettre de l'alphabet	Ordre des lettres écrites le même jour

Exemple: GS/14/X/78/B

Une lettre de Gailhac écrite à un membre de l'Institut le 14 octobre 1878. Elle est la deuxième lettre écrite ce jour-là.

Dans ce livret, la longueur de la lettre originale est indiquée au-dessous du code. Les "pages" se réfèrent à la copie, en français, tapée à la machine sur papier A4 et envoyée à chaque province.

Une série complète des lettres de Gailhac, en français, se trouve dans le Centre des Sources de chaque province, aussi bien qu'au Généralat.

Fondations faites pendant la vie du Fondateur

1849 Maison-Mère, Béziers, France

1870 Lisburn, Irlande du Nord

1871 Porto, Portugal

1872 Liverpool, Angleterre

1877 Braga, Portugal

Sag Harbor, New York, U.S.A.

1879 Ferrybank, Irlande

1886 Chaves, Portugal

(transférée plus tard à Viseu)

PREFACE

Avec le départ du premier groupe de RSCM pour Lisburn, Irlande, en Novembre de 1870, une nouvelle situation survint dans l'Institut. Le Père Gailhac ne pouvait plus réunir toute la communauté pour des conférences ou retraites. La direction spirituelle individuelle devait s'envisager autrement. Cependant, il sentait le besoin d'une formation continue des membres de ce jeune Institut, s'il devait grandir et se développer solidement. Le Père Gailhac a donc commencé aussitôt à écrire aux supérieures, aux soeurs individuellement, pour les encourager, les corriger, les guider, afin de "vous conserver et vous renouveler sans cesse dans l'esprit de votre vocation". (GS/3/X/71/A)

Gailhac aurait aimé être dans toutes les maisons à la fois. "La chose est impossible; mais quoique pour les âmes il n'y ait pas de distance, je veux être au milieu de vous en vous écrivant et vous dire au moins en essence ce que je pourrais vous dire étant réellement présent". (GS/8/X/79/A)

Il n'était pas facile pour Gailhac d'écrire ses lettres. Non seulement était-il extrêmement occupé, mais aussi, dès 1871, il avait de la peine à écrire. (cf. GS/2/II/71/B) Cependant, à partir des lettres que nous possédons, et il en y avait d'autres sans doute, nous voyons qu'il écrivait parfois chaque jour à une supérieure ou plusieurs lettres le même jour à des personnes différentes. Quelques lettres -- des "circulaires" -- se

destinaient à plus d'une communauté, tandis que d'autres étaient comme des traités spirituels. D'autres encore sont très personnelles ou répondent à des questions spécifiques. Gailhac disait que, si quelqu'un avait besoin d'aide, il ne laisserait jamais une lettre sans réponse. Il resterait même éveillé toute la nuit pour le faire! (cf. GS/2/VII/79/C)

La correspondence était sans doute un aspect important du ministère de Gailhac et il l'a fait "comme ambassadeur de Jésus Christ....C'est dans ce sens et dans cette fin que vous devez recevoir ou lire toutes mes lettres". (GS/6/III/79/A) Gailhac consacrait rarement toute une lettre à un même thème. Il écrivait ce qu'il avait dans le coeur ou en réponse à un besoin. Ses lettres ne forment donc pas un ensemble systématique. Cependant, elles comprennent tous les sujets que Gailhac a trouvé importants et, par conséquent, elles ont une certaine unité.

Il est difficile de dégager les divers thèmes que Gailhac a traité dans ses lettres. Etant donnée la nature de ces écrits, si l'on essaie de regrouper les lettres autour d'un sujet, on arrivera inévitablement à des répétitions. Cependant, c'est ce que la série SOURCES DE VIE se propose de faire. Nous prendrons les lettres telles qu'elles sont, soulignant d'abord un aspect, puis un autre, lisant d'une manière actuelle ce que Gailhac a écrit à la fin du 19 ième siècle.

En général, nous présenterons de longs extraits de lettres autour d'un thème particulier, de telle sorte que, chaque lecteur, individuellement ou en groupe, puisse réfléchir sur l'idéal de Gailhac au sujet de notre vie et mission...essayant de capter l'intemporel à travers des expressions temporelles.

En général, les catégories de pensée et d'expression du dix-neuvième siècle ne sont plus les nôtres. Le lecteur moderne rencontre donc certaines difficultés en lisant les lettres du Père Gailhac. Il emploie des expressions qui ne se trouvent plus dans notre vocabulaire. Il parle, par exemple, d'"âmes" là où nous dirions, plutôt, "personne" ou "groupe social". Il appelle "hérétiques" ceux etcelles que nous appellerions, aujourd'hui, nos frères et soeurs séparés. On pourrait multiplier ces exemples. Ce qui est important pour nous, c'est d'aller au-delà du mot à la réalité qu'il voulait exprimer.

Marjorie Keenan, RSCM
13 novembre, 1984

INTRODUCTION

Le mot "mission" a un sens très large et très varié. La "mission" d'un institut religieux est en rapport avec son charisme, son esprit. C'est la raison d'être de l'institut.

Le Père Gailhac exprimait de plusieurs façons la raison d'être de notre institut. Etre d'autres Jésus Christ, continuer Son oeuvre de faire connaître et aimer Dieu dans le monde, coopérer à l'oeuvre de la Rédemption -- ce sont autant de manières de dire la "mission" de l'institut selon notre fondateur.

Ce livret veut souligner la mission des Religieuses du Sacré Coeur de Marie surtout comme la continuation de la révélation par Jésus de son Père: "Aimer Dieu et le faire aimer, glorifier Dieu et le faire glorifier, voilà toute notre vie," comme nous pouvons lire dans le septième extrait reproduit ici.

D'autres livrets suivront celui-ci; ils accentueront d'autres aspects de l'unique mission de notre institut. Quoiqu'un certain recouvrement de thèmes soit inévitable, comme l'indique le préface, les trois perspectives suivantes apparaîtront:

-- Continuer l'Oeuvre de Jésus Christ
-- Etre d'autres Jésus Christ
-- Avoir l'Esprit de Jésus Christ

Dans chaque livret, lettres et extraits sont donnés en ordre chronologique. Des passages plus brefs sont inclus, lorsqu'ils font référence d'une manière très précise à la mission

des RSCM. Une note indique d'autres passages sur le même sujet qui ne sont pas inclus ici. Aucune interprétation des lettres n'est donnée. On trouvera, par contre, quelques indications qui peuvent situer les lettres dans leur contexte historique.

Inclus dans ce livret, en feuille à part, sont des suggestions pour la réflexion. Ces suggestions peuvent être utiles ou en communauté ou pour la réflexion individuelle. Leur but est d'aider à l'assimilation du message du fondateur et de découvrir son actualité dans notre monde.

1.

D'une lettre à la Communauté de Lisburn

GS/8/III/71/A
(2 pp)

La communauté était à Lisburn (Irlande du Nord) depuis trois mois et venait de commencer son travail dans les écoles et dans la région.

Vous voilà donc en pleine mission, Dieu soit béni. Que Dieu est bon de vous avoir appelées à être coopératrices de J.C., son divin Fils, dans l'oeuvre de la rédemption. Apprendre à connaître Dieu aux âmes créées à son image et faites pour le posséder, les conserver dans l'innocence ou les aider à la recouvrer, les préserver de l'enfer, les conduire au Ciel, quelle occupation sublime. Les anges en seraient jaloux; est cette vocation est la vôtre.

Chères enfants, montrez-vous en dignes. Il ne suffit pas d'être appelées, il faut correspondre à sa vocation. Celui qui vous a appelées, chacune par votre nom, veut être votre modèle.

2.

Lettre aux communautés

GS/24/V/77/B
GS/8/XII/77/A
(1½ pp)

Nous avons deux lettres de différentes dates, mais identiques de contenu. Seule

l'organisation des paragraphes est légèrement différente. Les lettres du fondateur étaient souvent copiées et envoyées d'une communauté à l'autre, ce qui pourrait expliquer la différence. Ou s'agit-il simplement d'une erreur de copie? Cette lettre fait ressortir notre rôle d'associées aux apôtres dans l'oeuvre de Jésus Christ, aussi bien que les exigences de ce rôle.

Mes très chères filles,

Que Dieu le Père et J.C., son Fils vous bénissent et que ses grâces vous soient données avec tant d'abondance que vous soyez comblées de tous les dons spirituels.

N'oubliez jamais, chères enfants, combien Dieu a été bon pour vous, combien a été grand pour vous l'amour de Dieu qu'il vous a révélé en vous appelant à être les épouses de J.C. son Fils, et en vous associant à son oeuvre de Rédemption. Parmi toutes les vocations c'est sans contredit une des plus belles. Sans aucun doute il n'est pas de vocation au-dessus de celle de J.C. Après celle de J.C. il n'en est pas de plus grande que celle des apôtres associés à J.C. et les continuateurs de son oeuvre. Mais avec une sincère humilité, ne pouvez-vous pas dire que Dieu vous a associées à J.C. et aux apôtres? Sans doute, c'est une grâce pleinement gratuite de la bonté de Dieu, mais cependant vous l'avez reçue. Or, plus Dieu donne, plus il veut recevoir; de là, comprenez combien vous devez être saintes, combien vous devez être devouées, prêtes à tout immoler, à consumer toute votre vie à la gloire de Dieu, au salut des âmes. Voyez vos modèles: J.C. et les apôtres; leur étant associées, vous devez être tout ce qu'ils ont été. C'est pour vous un devoir d'imiter J.C.,

de marcher sur les traces des apôtres; tout cela vous a été dit au jour où vous êtes devenues les fiancées de J.C. par la prise d' habit....

J.C. nous a aimés jusqu'à la mort et à la mort de la croix; les apôtres ont marché sur ses traces et nous devons les suivre. C'est ainsi que vous serez dignes de votre vocation.

Oh, mes chères filles, aimez Dieu par dessus tout. N'ayez ensemble qu'un coeur et qu'une âme. Aimez toutes les âmes de l'amour dont J.C. les a aimées. Vous serez à la hauteur de votre vocation, Dieu vous bénira et votre Père aussi.

Gailhac, Sup.

3.

Lettre à la Communauté de Sag Harbor

GS/9/XI/77/A
(2½ pp)

La communauté de Sag Harbor a été fondée en mars 1877. Quelques mois plus tard, Gailhac a écrit "à ce pays si lointain" où la communauté se sentait "l'enfant gâtée de Dieu."

Mes chères filles,

Que le Dieu bon et miséricordieux continue à vous bénir et à vous combler de toutes ses grâces. Que chaque jour il augmente et perfectionne en vous ce qu'il a commencé; il le fera certainement pourvu que vous soyez toujours fidèles.....

Quelle doit être votre reconnaissance! Si Dieu vous bénit et vous donne beaucoup, c'est qu'il attend beaucoup de vous.

Non, vous ne serez pas ingrates, mais entrant pleinement dans les desseins de son amour, vous ne vivrez que pour l'aimer et le faire aimer. Y a-t-il reconnaissance plus délicieuse? Aimer Dieu, le faire aimer, n'est-ce pas un avant-goût du ciel?

Dites-moi, chères enfants, notre vie, peut-elle être mieux employée? N'est-ce pas là l'occupation des âmes créées à l'image de Dieu et rachetées au prix du sang de J.C. son Fils? Des âmes destinées à voir Dieu et à l'aimer pendant toute l'éternité au ciel?

Aimer Dieu! C'est toute l'occupation de Dieu même! Dès l'éternité il se contemple dans son Fils, son image substantielle, sa splendeur, l'objet de toutes ses complaisances. Il s'aime dans son Saint-Esprit.

Dieu est amour, il aime tout ce qu'il a fait et toutes les créatures ne sont qu'une révélation de cet amour....

Par J.C. il nous a faits participants de sa divinité. Par J.C. nous portons non seulement le titre de ses enfants, mais nous le sommes réellement, nous ne sommes pas seulement les serviteurs et les servantes de Dieu, mais ses amis. Que dis-je? Par J.C. nous ne sommes pas seulement ses enfants, ses amis, mais nous ne faisons qu'un avec l'adorable Trinité.

Oh! Dieu, quel amour Dieu nous donne! Donc, aimons-le à notre tour.

Mais si Dieu nous aime en Dieu, comment l'aimerons-nous pour ne pas être ingrats?

N'est-il pas vrai que si Dieu nous a aimés d'une manière ineffable, ce n'est pas trop pour la pauvre créature de l'aimer de toutes les puissances de son être en tout, partout et dans le détail de sa vie.

N'est-il pas vrai que sentant notre petitesse devant un Dieu infini, nous devons travailler à être tout amour pour lui et nous efforcer d'être tout flammes d'amour pour nous communiquer à tout ce qui nous environne, afin que toute créature devienne amour pour Dieu?

Notre amour se propageant acquiert une plus grande intensité, honore davantage Dieu et lui devient plus agréable.

Chères enfants, c'est la fin de votre vocation, c'est pour cela que vous avez fait tous les sacrifices et que vous avez tout quitté, renonçant à toutes choses pour aimer Dieu et le faire aimer...

....ayez bonne confiance, si Dieu nous envoie des épreuves, il vous soutiendra, il est assez puissant pour vous en faire triompher pourvu que vous soyez fidèles et que votre amour pour lui croisse sans cesse.

Je vous bénis bien du coeur,

Votre Père,

Gailhac, Sup.

4.

Lettre à une supérieure

GS/19/XI/77/A
(2 pp)

La lettre suivante est l'une des rares où le Père Gailhac parle de lui-même. Si la mission des RSCM signifie continuer l'oeuvre de Jésus Christ, c'est parce que Gailhac voyait ainsi sa vie. C'est pourquoi il a fondé l'Institut.

Ma bien chère Fille,

Que le Dieu bon et miséricordieux soit à jamais béni et glorifié par nous tous; qu'il vive à jamais dans votre coeur; qu'il vous conserve forte et vigoureuse pour faire toutes ses oeuvres et les bien établir.

J'ai appris avec beaucoup de joie et une grande reconnaissance pour Dieu que vous allez assez bien. Chère enfant, je vous en supplie, et au besoin je vous ordonne, de vous ménager. Soignez-vous. Il vaut mieux, dit St. François de Sales, avoir un peu plus de santé que pas assez. On est toujours à temps à la dépenser, il n'en est pas de même pour la recouvrer.

Le travail qui nous reste à faire est immense et le temps qui nous est donné pour l'accomplir est tout à fait incertain. Tâchons donc d'avoir assez de force pour en bien employer tous les moments.

Eh! Chère fille, que Dieu est bon de vouloir se servir de nous pour sa gloire! Ne nous hâtons pas de soupirer après le repos.

ST. Paul écrivait à ses chers chrétiens: Si je ne regarde que moi-même, je sens qu'il faudrait mieux pour moi de mourir pour aller à mon Jésus, et jouir de son éternelle félicité; mais si je pense à ce qui vous est plus utile, je pense qu'il vaut mieux que je vive pour vous affermir dans la foi. Donc, oublions nos propres intérêts pour ne penser qu'à ce qui est mieux pour les oeuvres du bon Dieu.

Chère enfant, j'ai 51 ans et plus 2 mois de prêtrise. J'ai 75 ans passés déjà; et avec une entière soumission à la volonté de Dieu je consens volontiers à vivre, non pour moi, mais pour les oeuvres du bon Dieu; parce que je sens qu'elles ne sont pas assez affermies. Nous ne vivons pas pour nous. Oh! non, notre vie serait trop triste; nous vivons pour Dieu et pour faire sa sainte et adorable volonté.

Mon enfant, qu'il est beau, qu'il est doux de ne vivre que pour Dieu! Qu'il est consolant de penser que tous nos instants sont consacrés à faire sa sainte volonté.

Travailler à aimer Dieu et à le glorifier autant qu'avec la grâce nous le pouvons, est-il rien qui nous inspire plus de confiance en son infinie miséricorde?

Etre saint, en travaillant à faire des saints, n'est-ce pas la plus glorieuse, comme la plus légitime des ambitions?

Soyons donc saints nous-mêmes; aidons nos coopératrices dans les oeuvres du bon Dieu à le devenir aussi; formons les âmes qui sont sous notre direction pour avoir des héritières qui continueront les oeuvres

auxquelles Dieu aura daigné nous employer.

Mais puisque j'ai nommé nos héritières, il faut bien que j'en dise un mot.

Les oeuvres que nous faisons ne sont pas des oeuvres passagères, mais des oeuvres que nous désirons voir vivre jusqu'à l'éternité, puisque ces oeuvres bien comprises ne sont que la continuation de l'oeuvre de la Rédemption. Faire connaître le Père et J.C. son Fils, que le Père a envoyé; faire connaître le St. Esprit; faire aimer tous les mystères chrétiens; porter les âmes à accomplir les commandements de Dieu et de la sainte Eglise; remplir les âmes d'un saint zèle pour les sacrements de miséricorde et d'amour que J.C. a institués; arracher les âmes au démon, au monde du péché; les remplir d'ardeur pour la pratique des vertus; leur faire désirer le ciel, n'est-ce pas l'oeuvre de la Rédemption? Mais nos oeuvres sont-elles autre chose? N'est-ce pas le but de notre Institut?

Donc, nous devons efficacement travailler à ce que notre Institut plaise à Dieu par sa fidélité aux desseins qu'il a sur nous et afin qu'il daigne le bénir, le propager et le faire vivre jusqu'au dernier élu. Oh! ma fille, soyons des saints et travaillons à laisser après nous des âmes assez saintes pour continuer nos oeuvres en se rappelant nos exemples et nos leçons et faire vivre, multiplier et perfectionner, ce qu'il aura plu à Dieu d'ébaucher par nous,

Je vous bénis avec toutes vos filles,

Votre père,

Gailhac, Sup.

5.

D'une lettre à Sr St Basile Davis, supérieure de Sag Harbor

GS/6/IV/78/A
(2 pp)

Cette lettre se réfère à beaucoup de sujets pratiques, parmi lesquels la formation à la Maison-Mère des postulantes qui sont déjà entrées à la communauté de Sag Harbor, deux ans à peine après l'arrivée des soeurs. Le coeur de la lettre est la préoccupation profonde de Gailhac pour qu'elles soient totalement dévouées à aimer et à glorifier Dieu.

Que Dieu infiniment bon soit l'unique dans votre coeur et dans votre amour; que vous ne vous réjouissiez qu'en lui seul et que pour procurer sa gloire vous soyez disposée ou plutôt vous continuiez à vous dépenser toute et toute votre vie....

...Ô mon enfant, soyez donc toutes bien heureuses de consacrer tous les instants de votre vie à aimer Jésus et à le faire aimer, à le glorifier et à le faire glorifier. Peut-on faire un plus bel usage de sa vie?

Lettre à une communaté ou aux communautés

GS/28/VIII/78/A
(5½ pp)

Cette lettre semble avoir été écrite de Liverpool, peut-être à la communauté de Béziers, où Mère Ste Croix, la deuxième supérieure générale, se trouvait gravement malade. De nouveau, Gailhac parle personnellement, expliquant la source de son zèle.

Mes chères et bien-aimées enfants,

Vive Jésus - que son amour règne dans nos coeurs, qu'il les brûle, les consume de ses divins feux.

Chères enfants, je sens le besoin d'épancher mon coeur dans le vôtre; j'ai besoin de ranimer ou de faire naître dans vos âmes tout ce que Dieu avait mis dans la mienne. C'est le but de toutes mes lettres, vous le savez, Dieu m'a crée pour lui. Il veut que je ne vive que de son amour et pour sa gloire. Dès ma plus tendre jeunesse il m'a rempli de son feu sacré. Mon coeur n'a jamais voulu vivre sans son amour. Ce n'est pas tout. J'ai toujours senti en moi le devoir et le besoin de le faire aimer. Tout jeune il m'a appelé au sacerdoce. La sainteté nécessaire à une vocation si divine m'effrayait. J'ai résisté. Je n'ai consenti à être prêtre qu' à condition que je ne vivrais que pour l'aimer et le faire aimer.

Depuis mon enfance Dieu a mis en moi un grand amour pour les âmes. C'est là le principe des oeuvres qu'il m'a fait entreprendre, car je n'ai rien entrepris que ce qu'il m'a indiqué vouloir.

Sans doute, j'ai bien mal travaillé, bien mal correspondu à ses grâces, j'en ai tant reçu que si j'avais correspondu, je serais un grand saint; et je ne suis qu'un pauvre pécheur. Je m'en humilie très profondément, et je suis dans la détermination d'être bien docile à sa volonté toute bonne, toute miséricordieuse.

Je puis cependant dire à la gloire de sa grâce que je n'ai pas trop craint les peines; les souffrances, les humiliations, au moins je les ai supportées sans murmurer.

Pour le travail, la fatigue, le dévouement aux oeuvres, je ne me suis pas trop épargné; il me semble même que pour les oeuvres du bon Dieu je suis prêt à me sacrifier tout entier et jusqu'à mon dernier soupir.

Mais que fais-je, mes enfants. Pardonnez-moi si je vous parle si longuement de ce que Dieu a fait pour moi. Ce n'est pas pour moi que je parle, car je sens mon rien, mon néant; je sens le peu que je suis plus que je ne saurais vous le dire.

C'est pour vous queje parle; je désire si ardemment vous voir correspondre aux desseins de Dieu sur vous que c'est ce désir qui m'a fait parler. Si je suis insensé en vous parlant, vous m'y avez forcé.

Oh, j'ai autre chose à vous dire; j'ai un autre modèle à vous mettre sous les yeux, ce modèle est parfait, il est divin, c'est J.C.

privations, que vous n'embrassiez pour le bien des âmes.

Donc à partir de ce moment tous vos instants seront consacrés à l'oeuvre de Dieu....

Je vous bénis toutes,

Votre Père,

Gailhac, Sup.

7 - 9.

Gailhac utilise l'expression "l'oeuvre de Dieu" plus que 125 fois au cours de ses lettres à l'Institut. Les trois extraits suivants soulignent cet aspect de la vocation de la religieuse du Sacré Coeur de Marie.

D'une lettre à une soeur

GS/22/X/78/A
(1½ pp)

...Chère petite, bénissez et je bénis avec vous le divin rédempteur qui en vous comblant de faveurs et en vous amenant des âmes pour apprendre à l'aimer et à le servir vous fournit le moyen de travailler à l'oeuvre si grande, si belle, si divine de la rédemption....

Aimer Dieu et le faire aimer, glorifier Dieu et le faire glorifier, voilà toute notre vie.

Eh, chère petite, vivre pour Dieu et mourir pour Dieu; s'immoler, se sacrifier pour Dieu afin qu'il soit aimé, béni, glorifié, n'est-ce pas la plus belle, la plus glorieuse des vocations?....

D'une lettre à une supérieure

GS/15/XI/80/A
(1½ PP)

...Chère enfant, une oeuvre vous est confiée, c'est la continuation de l'oeuvre de J.C.; et l'oeuvre de J.C. renferme deux fins: former les apôtres et sauver le monde. Former les apôtres et former tous ceux qui dans la suite devraient à divers degrés continuer son oeuvre. Oh, qu'il lui en a coûte de patience, de bonté, d' amour; mais il ne recula devant aucune difficulté, soit pour les former, soit pour leur laisser l'exemple afin qu'en marchant sur ses traces et soutenus parla grâce ils puissent sans se décourager former ceux qui devaient les aider dans l' oeuvre du salut du monde.

Eh! chère enfant, Dieu vous a choisie dans son infinie miséricorde pour continuer, dans la sphère qu'il vous a tracée, l'oeuvre des apôtres....

D'une lettre à des postulantes

GS/4/IX/82/A
(1 p)

Mes bien chères et bien-aimées enfants,

Je bénis Dieu, qui, dans son immense

miséricorde, vous a choisies pour devenir les membres de la nouvelle famille qu'Il a voulu se créer pour sa gloire et donner à son Eglise un nouveau secours pour conserver et faire grandir dans la vie chrétienne les âmes qui Lui appartiennent déjà et gagner celles qui en sont séparées par l'hérésie. O, chères enfants, qu'elle est grande, qu'elle est sublime, qu'elle est divine, votre vocation.

Chères enfants, vous entrez dans la famille du Sacré Coeur de Marie, et pourquoi? Pour devenir des saintes, pour être les épouses de J.C., les coopératices de sa grande oeuvre, l'oeuvre de la Rédemption. Soyez donc à jamais bénies....

10.

Lettre à une communauté ou aux communautés

GS/9/IX/82/A
(2½ pp)

A la fin du 19 ième siècle, une vague de malaise social s'est levée en France et dans d'autres pays de l'Europe. Dans ce contexte, l'Institut avait de grandes difficultés financières, résultant de ses nombreuses fondations. Le phylloxera détruisait les vignes dans le midi de la France, et les revenus de Bayssan diminuaient. C'était aussi l'époque d'une dévotion renouvelée à Marie, et les sanctuaires de la Salette et de Lourdes attiraient beaucoup de pèlerins. Dans cette lettre, Gailhac unit le dévouement de l'Institut au Sacré Coeur de Marie et sa constante insistance sur l'importance de continuer l'oeuvre de Jésus Christ.

Mes très chères et bien-aimées Enfants,

Que les bénédictions les plus amples de Dieu descendent sur vous afin que Jésus et son esprit soient dans vos âmes afin que vous deveniez de plus en plus d'autres Lui-même.

Chères enfants, en tout temps, les religieuses doivent vivre dans la ferveur et avancer dans la pratique des vertus et tendre à la perfection à laquelle leur vocation les oblige.

Mais dans les temps malheureux, et notre temps n'est-il pas au nombre des temps les plus malheureux dont nous parle l'histoire? Tout est bouleversé dans le monde et quelle sera la fin de ce bouleversement de pensées et de moeurs... Dieu le sait.

Donc, nous sommes à une époque où toute âme vraiment chrétienne, en particulier les communautés religieuses doivent, d'une manière particulière, s'efforcer d'apaiser la colère de Dieu et attirer la divine miséricorde sur le monde coupable....

Chères enfants, dans tous les temps, la sainte Vierge a révélé son amour et sa puissance. Mais n'est-il pas vrai que de notre temps, elle révèle son coeur aimant et puissant pour nous aider à rentrer en nous-mêmes et nous inspirer la volonté de revenir à Dieu?

Dieu a fait surgir un nombre de communautés sous le vocable des divers atributs de Marie et vous, chères enfants, en vous créant, Il vous a donné un nom qui réunit tous les attributs de Marie, car le nom du "Sacré-Coeur de Marie" dit Marie toute entière.

Soeurs du Sacré-Coeur de Marie, donc, si vous voulez être dignes de ce nom, vous devez être dans le Coeur Sacré de Marie, votre coeur doit être le reflet de ce Coeur dont la perfection a ravi le Coeur de Dieu même.

Oui, il faut qu'il en soit ainsi, si (vous) voulez, comme Marie a été la co-opératrice de Jésus notre Rédempteur, oui, si vous voulez, selon la fin de votre Institut, être les auxiliatrices de Jésus dans sa grande oeuvre.

Donc, chères enfants, à l'oeuvre avec ardeur, générosité et constance.

Et dites-moi, y-at-il pour vous rien de plus beau, de plus noble, de plus doux, de plus consolant que de travailler à rendre votre coeur semblable à celui de Marie?

Vous avez le modèle devant les yeux et votre Règle vous trace la route qui vous conduira infailliblement à ce résultat glorieux...

Toute la vie de Marie n'a été qu'un dévouement continuel pour la gloire de Dieu, vous en avez fait le voeu. Il ne doit pas y avoir un instant dans toute (votre) vie qui ne soit consacré à glorifier Dieu par votre sanctification personnelle et par votre zèle à sanctifier les âmes.

En un mot, il n'est rien dans Marie qui ne doive être en vous, si vous observez fidèlement votre Règle.

Donc,consacrées au Sacré-Coeur de Marie, vivez de telle sorte que votre coeur soit un avec ce Coeur que Dieu admire, dont les

anges chantent la magnificence et que l'univers vénère et implore comme son puissant protecteur.

Oh, chères enfants, que belle est votre vocation. Sans doute, elle exige des renoncements, des sacrifices. Mais vous avez un modèle et un guide: Marie et la Règle; et puis, quelle gloire d'être une avec le coeur de Marie pendant la vie et quelle douce et encourageante espérance, une avec Marie au Ciel. Donc, encore une fois, la main à l'oeuvre, sans délai et sans repos.

Je vous bénis,

Votre Père,

Gailhac, Sup.

11.

D'une lettre à une communauté

GS/8/I/84/B
(2 pp)

Gailhac souligne, une fois de plus, l'unique fin de notre vocation.

Mes très chères et bien-aimées Filles,

Que Jésus né dans vos coeurs, y vive, y règne, que sa vie soit votre vie, que sa sainteté reflète ses rayons divins; que toutes dépouillées de la vieille créature, vous soyez revêtues de J.C.

C'est la fin de votre vocation, car vous n'êtes religieuses du Sacré-Coeur de Marie, Vierge Immaculée, que pour continuer l'oeuvre de Jésus. Votre vocation est bien glorieuse, elle doit vous être chère, vous le prouverez si vous travaillez à être un avec Jésus.

Il est bien nécessaire qu'il en soit ainsi car vous ne pouvez correspondre à votre vocation qu'à cette condition.

Il faut en effet, que n'étant que comme la continuation de Jésus, vous puissiez convertir les âmes qui vous sont confiées. Il faut que, comme Jésus, vous puissiez dire à ces chères âmes, soyez mes imitatrices; toutes nous vous donnons l'exemple, afin que vous fassiez comme nous faisons. Qu 'elle sera grande et belle votre récompense au Ciel, si vous êtes fidèles.

Donc, chères enfants, que Jésus soit toujours dans votre esprit, dans votre coeur, qu'il soit votre règle, qu'il se révèle dans toute votre conduite.

12.

D'une lettre à une communauté des Iles Britanniques

GS/30/III/84/A
(2 pp)

Cet extrait parle non seulement de la mission des RSCM, mais il souligne aussi la nature apostolique de l'Institut et l'esprit dans lequel les soeurs doivent réaliser la mission.

Ma très (chère) Supérieure
et mes très chères Filles en J.C.,

Je suis venu, dit Notre Seigneur J.C. jeter le feu sur la terre et mon désir le plus ardent est de voir tous les coeurs embrasés de ce divin feu.

Chères enfants, je vous félicite des succès que le Dieu, principe de tout bien, vous a fait recueillir dans vos écoles, de l'aveu des examinateurs; je bénis ce bon Dieu qui a voulu qu'il en soit ainsi pour vous poser dans la grande ville que vous habitez.

J'ai confiance que ce succès ne fera que vous inspirer un nouveau zèle dans l'accomplissement de vos devoirs et qu'en même temps vos compagnes sentiront le besoin de se bien appliquer pour se mettre en état de remporter de pareils succès dans toutes les branches de l'enseignement. N'oubliez pas cependant que vous avez à remporter des succès d'un autre genre. Ils sont plus grands, plus nobles, ils sont célestes, divins.

Sans doute, vous devez vous appliquer pour être capables de donner des leçons comme on l'exige; il le faut, mais cette instruction ne doit servir que pour gagner les enfants et la confiance générale....

Or, J.C. vous y oblige par les paroles que je vous ai citées à la tête de cette lettre que vous devez allumer le feu d'amour dans les coeurs.

Rappelez-vous que vous êtes associées aux apôtres, que vous devez être leurs aides dans la grande oeuvre du rétablissement du règne de Dieu sur les âmes.

C'est là l'oeuvre, tout le reste n'est qu'un moyen. La fin véritable de votre travail, de votre dévouement, c'est de faire connaître Dieu, de Le faire aimer généreusement, de L'établir d'une manière inébranlable dans les âmes que Dieu vous confie.

Cette pensée vous fera du bien à vous-mêmes, elle vous portera à vivre d'une manière céleste, divine, à pratiquer toutes

les vertus, à aimer Dieu de tout votre esprit, de tout votre coeur, de toute votre âme, de toutes vos forces.

On n'allume pas le feu avec de la glace; on ne peut occasionner une incendie en jetant de l'eau; on n'allume le feu qu'avec du feu; un charbon éteint ne brûlera jamais une maison.

Or, vous êtes appelées à faire aimer Dieu, soyez donc feu et flamme; que l'amour de Dieu possède toute votre vie, que votre vie toute entière soit tout amour pour Dieu si vous voulez remplir la fin que Dieu s'est proposée en vous faisant les filles bien-aimées de Marie, Mère du Bel Amour....

13.

Lettre aux communautés

GS/23/VII /84/A
(3 pp)

Dans cette lettre, écrite vers la fin de sa vie, Gailhac parle spécifiquement du rôle des femmes, comme apôtres, en réalisant l'oeuvre de Jésus Christ. A l'époque, les RSCM avaient déjà des maisons en France, en Irlande, au Portugal, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Mes bien chères et bien-aimées Filles,

Le divin Sauveur J.C. jetant un regard d'amour sur le monde pour le salut duquel le Père Céleste l'avait envoyé, Il dit à ses disciples qui étaient autour de Lui: la moisson est vaste et les ouvriers en petit

nombre, priez donc le Père Céleste d'envoyer un nombre d'ouvriers assez considérable pour suffire au travail. J.C. prie ses disciples avec Lui et le Maître des coeurs.(sic) Dieu le Père fit surgir de tous les points du monde une multitude d'hommes saints et généreux qui, marchant sur les traces des apôtres partagèrent les travaux commencés par J.C. et continués par les apôtres. Jusqu'à la fin des temps il en sera ainsi, car l'Eglise durera jusqu'à la consommation des siècles et J.C. sera toujours avec elle, et quoique la barque de Pierre soit constamment tourmentée par les flots et les tempêtes, elle ne sombrera pas, elle durera jusqu'à ce qu'elle ait ramassé le dernier des élus qui doit compléter le Corps Mystique de J.C.

Chères enfants, ce ne sont pas seulement les hommes qui doivent avoir part à cette oeuvre divine, les femmes doivent y contribuer et largement J.C. voulut Marie pour Coopératice de la Rédemption.

Vous êtes de ce nombre, chères filles, J.C. a voulu vous associer à Marie et afin que vous ayez son zèle, Il a voulu vous faire naître de son Coeur.

Pour cette oeuvre et pour faire éclater sa puissance et son amour, comme Il tira l'univers du néant, Il a voulu se servir du plus petit, du plus indigne des êtres humains pour en faire un prêtre et par lui commencer son oeuvre.

C'est donc vous, chères enfants, qui êtes choisies pour travailler en union avec le divin Jésus, en compagnie de Marie, des Saints Apôtres, des hommes apostoliques à travailler à ramasser la moisson du Père de famille qui est Dieu lui-même et dont le

grenier est le Ciel où tous les élus doivent être réunis.

Quels sont les desseins de Dieu? Seul Dieu les connaissait; chose frappante, à peine nées, sans aucune prévision humaine et en si petit nombre, vous êtes portées tout providentiellement sur toutes les parties du monde.

Que voulez-vous faire, Seigneur, de ce petit troupeau qui ne peut qu'avec peine suffire aux oeuvres que vous lui avez confiées?

Il me semble, chères enfants, que pour entrer dans les desseins de Dieu, deux devoirs vous incombent. D'abord il faut demander à Dieu de multiplier les ouvriers propres à son oeuvre, et en second lieu ne rien négliger pour obtenir de la grâce de Dieu la sainteté des apôtres, leur esprit, leur zèle.

Ces deux merveilles dépendent de Dieu et de nous. Dieu seul est le principe des oeuvres saintes, Dieu seul peut les dilater, les agrandir, Dieu seul, qui vous a créées peut vous multiplier selon ses desseins sur le nouvel Institut.

Il a créé le cèdre du Liban et la petite violette. Il peut donner aux êtres qu'Il crée les dimensions selon son bon plaisir et la gloire qu'Il veut en recevoir.

Quelques donc que soient les desseins de Dieu sur l'Institut naissant, prions ce Dieu bon et parfait dans ses vues de ne pas permettre que le grain de sénevé ne périsse dans sa graine, ne s'étiole pas, mais

que pour sa plus grande gloire, il devienne un grand arbre qui serve de refuge à une multitude d'oiseaux du ciel qui doivent ensuite publier son Nom et publier sa gloire dans les diverses Nations.

Il faut que, répondant à la grâce,nous devenions comme d'autres J.C. Que nous commencions par faire avant d'enseigner, que comme les apôtres, nous soyons, par notre vie toute sainte, la lumière du monde, le sel de la terre. Or, pour être la lumière du monde, il faut que notre vie soit le reflet de J.C., comme la lune est le reflet du soleil. Elle éclaire pendant la nuit qui est le symbole du temps, car ce n'est qu'au ciel que brille de tout son éclat le vrai soleil de Justice N.S. J.C. Il faut donc que nous suppléions à ce divin soleil sur la terre pour montrer la route qui conduit au Ciel.

Il faut donc que notre vie soit l'image de la vie de J.C., J.C. disait: Qui me voit, voit mon Père, il faut donc qu'en proportion, nous puissions dire, qui me voit, voit J.C. Je vous donne l'exemple afin que vous fassiez comme vous me voyez faire; il faut donc que nous soyons d'autres J.C. si nous voulons correspondre à notre vocation.

Il faut que notre vie répande partout, en tout, une odeur céleste, car si la parole attire, ce sont les exemples qui entraînent.

De plus, il faut que nous soyons le sel de la terre, et comme le sel arrête ou empêche la corruption, notre vie doit jeter un blâme sur la corruption, en arrêter l' expression et même la détruire entièrement.

Donc, chères enfants, comprenez de plus en plus la grandeur de votre vocation, montrons-nous dignes de cet innefable honneur. Mourons à tout ce qui n'est pas Dieu, revêtons-nous de J.C., soyons tellement un en toutes choses avec J.C. que nous puissions dire avec vérité, je vis, non ce n'est plus moi qui vis, c'est J.C. qui vit en moi. C'est la condition absolumment nécessaire si nous voulons entrer dans la pensée de Dieu, répondre à ses desseins de miséricorde, obtenir pour l'Institut toutes les bénédictions célestes et nous préparer à nous-mêmes un trône, une couronne, une gloire, une félicité sans bornes et sans fin au Ciel.

Je vous prie, mes chères Supérieures, de lire souvent pour elles, et de lire souvent aux religieuses, leurs filles bien-aimées, cette lettre pour en prendre l'esprit et de leur inculquer. Amen.

Je vous bénis toutes,

Votre Père en J.C.,

Gailhac, Sup.

14.

Lettre aux communautés

GS/31/III/86/A
(1½ pp)

Si notre vocation est continuer l'oeuvre de Jésus Christ dans la transformation du monde, nous aussi, nous avons à être transformées. Le Père Gailhac écrit à l'âge de

83 ans, quatre ans avant sa mort. La maison de Chaves allait être ouverte deux mois plus tard.

Mes bien chères et bien-aimées
Filles, en J.C.,

...A nous il appartient de travailler avec J.C. pour transformer le monde. C'est notre vocation, c'est pour cette fin qu' Il nous a prédestinés de toute éternité.

Si tous les prêtres, tous les religieux et religieuses nous correspondions à notre sainte vocation, si réellement nous étions vraiment la lumière et le sel de la terre, si nous étions les vraies images de J.C., si notre vie était la vie de notre adorable modèle, nous formerions un corps d'armée invincible.

Si donc nous voulons correspondre aux desseins de Dieu et enfin entrer dans son plan de miséricorde si glorieux pour nous il faut que nous achevions de nous transformer.

C'est l'oeuvre de Dieu, car par nous-mêmes nous ne pouvons rien. Oui, c'est l'oeuvre de J.C. Il nous l'a dit: "Sans Moi vous ne pouvez rien faire". Ce sont les paroles de Celui qui est la vérité. Il ajoute:....restez dans mon amour afin que vous portiez des fruits et que ces fruits soient éternels.

Il est très vrai que nous ne pouvons rien par nous-mêmes, mais aussi que Dieu dans l'oeuvre de notre transformation ne peut rien sans nous.

La volonté de Dieu est que nous soyons saints. Si nous voulons que cette volonté divine se réalise, il faut que notre volonté s'unisse à la volonté de Dieu....

(lettre inachevée)

CONCLUSION

L'oeuvre de Dieu, l'oeuvre de Jésus - - cette phrase revient chez le Père Gailhac depuis le départ des premières soeurs pour Lisburn en 1870 jusque dans les dernières lettres écrites avant sa mort en 1890. En 1888, à l'âge de 86 ans, il écrit: Jésus "est venu pour sauver le monde, mais Il vous a choisies pour que vous soyez sa continuation et ses instruments pour l'aider à achever son oeuvre". (GS/23/II/88/A) Notre fondateur ne semble pas avoir d'autre message pour son Institut.

::::::::::::::::

Pour d'autres brèves références à la mission des RSCM voir:

GS/16/I/79/A
GS/1/IX/79/A
GS/18/II/81/A
GS/7/III/84/A
GS/18/VII/84/A
GS/23/II/88/A

QUESTIONS GENERALES

1. Les premières Constitutions (1850) affirment que l'Institut existe pour "toutes les oeuvres qui peuvent contribuer au salut des personnes" et Gailhac dans ses lettres se réfère souvent à ces "oeuvres" comme une participation à l'oeuvre de Dieu.
   - Comment nos oeuvres deviennent-elles "l'oeuvre de Dieu?"

2. D'après votre lecture de ces lettres, quels sont les éléments essentiels de la vision de Gailhac pour l'Institut?
   - Quelle devrait être notre identité commune?
   - Comment pouvons-nous approfondir et vivre cette identité de RSCM aujourd'hui?

3. Choisir dans ces lettres cinq ou six phrases centrales qui, pour toi, expriment la spiritualité de Gailhac.

4. Faire une liste de dix mots-clés dans le vocabulaire de Gailhac et en expliquer le sens à quelqu'un qui ne connaît pas l'Institut.

5. Regarder les n. 26-39 des Constitutions "En Communauté pour la Mission". Comment la vision de Gailhac s'y réflète-t-elle?

6. L'amour de Gailhac pour l'Ecriture Sainte est évident dans ces lettres. Où vois-tu l'influence biblique la plus marquante?

.....

Lettre n.1

Gailhac voit les soeurs "en pleine mission" à Lisburn.
- Quels moyens suggère-t-il aux soeurs pour qu'elles puissent bien accomplir leur mission?

SAGRADO CORAÇÃO DE MARIA
CASA PROVINCIAL

- Au cours des années comment ces moyens pour l'accomplissement de la même mission ont-ils evolué?

Essayer d'entrer dans la pensée et les sentiments de Gailhac quand il écrivait cette lettre. Y-a-t-il de nouveaux ministères dans votre province ou dans l'Institut qui pourraient éveiller des pensées et des sentiments pareils?

- Qu'est-ce que Gailhac aurait écrit à ce sujet?

Lettre n.2

Etre associées à Jésus Christ et aux apôtres, c'est un élément essentiel de la vocation des RSCM.

- D'après cette lettre quelles exigences est-ce que cela entraîne?
- Quel attribut de Dieu Gailhac souligne-t-il dans cette lettre? Quelles sont les phrases qui l'expriment?

Lettre n.3

Remarquer comment Gailhac souligne la reconnaissance dûe à Dieu pour sa vocation.

- Quels sont les fruits de la pleine entrée dans le plan amoureux de Dieu?
- Quelle disposition intérieure est-ce que Gailhac veut décrire par l'expression "être flammes d'amour"?
- Quelle image est-ce que tu utiliserais pour la décrire?
- Dans ta vie, quelles sont les RSCM qui t'ont témoigné de cette qualité?

Lettre n.4

Qu'est-ce que cette lettre révèle de la motivation apostolique de Gailhac?
Remarquer le parallèle qu'il trace entre Saint Paul et lui-même. Si tu voulais décrire ton dynamisme apostolique, quel passage de l'Ecriture choisirais-tu?

Gailhac parle des choses du temps dans un contexte d'éternité. Qu'est-ce qui est absolu et relatif pour lui?

Lettre n.5

"Soyez donc toutes bien heureuses de consacrer tous les instants de votre vie à aimer Jésus et le faire aimer....Peut-on faire un plus bel usage de sa vie?"
Si tu écrivais à une jeune personne intéressée à la vie religieuse aujourd'hui, comment dirais tu la même chose?

Lettre n.6

Gailhac nous donne dans cette lettre un aperçu unique de sa vocation personnelle. Réfléchir sur ce qu'il écrit et sur l'appel de Dieu dans ta propre vie.

- Quelles sont les qualités de Jésus Christ que Gailhac nous invite à contempler et à imiter?

"Les saints font les saints". Voir cette phrase dans l'ensemble de la lettre, pour pouvoir apprécier pleinement son sens. Pourrais-tu exprimer cette pensée d'une autre manière?

Lettres n.7,8

L'appel à participer à la mission du Christ inspire à Gailhac des sentiments de respect et de gratitude. Choisir des mots et des phrases qui expriment ces sentiments.

- Dans quel sens le salut du monde dépend-il aussi de toi?

Lettre n.9

Dans ses lettres Gailhac parle souvent de la "famille" du S.C.M. Quelle réalité veut-il souligner par cette image?

- Est-ce qu'elle t'aide à comprendre notre vie de RSCM? Si oui, pourquoi?
  Si non, pourquoi?

Lettre n.10

Selon toi, pourquoi Gailhac a-t-il donné le titre de "Sacré Coeur de Marie" à un Institut qu'il voulait entièrement apostolique?
Réfléchir sur le rôle du "coeur" - de ton propre coeur - dans l'oeuvre de Jésus Christ.

Lettres n.11, 12

Dans les n.1-9 de nos Constitutions y-a-t-il des échos de ces extraits?

Lettre n.13

Déjà en 1884 Gailhac est préoccupé du manque de ressources humaines pour répondre aux besoins des oeuvres qui croissent.

- Qu'est-ce qu'il propose pour résoudre cette situation?
- Comment pouvons-nous faire face à cette même situation aujourd'hui?
- A la lumière de l'évolution du rôle de la femme dans la société et dans l'Eglise, comment Gailhac aurait-il exprimé le rôle de la RSCM aujourd'hui?
- Comment la femme peut-elle contribuer spécifiquement au service de l'Eglise dans l'oeuvre de la Rédemption?

Gailhac ne nous voit pas comme des "instruments" passifs, mais plutôt comme "collaboratrices"actives dans l'oeuvre de la Rédemption.

- Selon lui, qu'est-ce qui est requis des "collaboratrices"?

Gailhac emploie beaucoup d'images pour transmettre son message.

- Est-ce qu'elles t'aident à comprendre ce message? Pourquoi?

Lettre n.14

"Transformer le monde":selon Gailhac, comment pouvons-nous nous engager à cette transformation?
Gailhac insiste sur l'importance de correspondre aux desseins de Dieu. Comme communautés et personnellement, comment essayons-nous de réaliser cette correspondance?

SAGRADO CORAÇÃO DE MARIA
CASA PROVINCIAL